

La Fondation a co-organisé, avec l'association **Survie**, une soirée exceptionnelle sur la situation au Cameroun.

Pour comprendre la situation actuelle marquée par une répression massive de la population par le régime de Paul Biya et un conflit dans la région anglophone qui se solde par des centaines de milliers de personnes déplacés, il est utile de rappeler que la guerre coloniale contre-révolutionnaire des années 1950 a fait de l'appareil d'Etat une machine de guerre contre le peuple, et empêché la constitution d'oppositions politiques. Les mobilisations sociales sont systématiquement réprimées comme en 2008 ou tout récemment lors de la contestation des résultats de l'élection présidentielle d'octobre 2018.

Le Sud-ouest du pays connaît un conflit qui a débuté en 2016 par la mobilisation des avocats, rejoints par les enseignants. Suite au refus du pouvoir central de négocier avec les acteurs rassemblés au sein d'un consortium qu'il a décidé de dissoudre, la crise a dégénéré.

International Crisis Group fait état de 1 850 morts, 530 000 déplacés internes et des dizaines de milliers de réfugiés, dont 35 000 au Nigeria. Alors que la solution tient à l'instauration d'un dialogue permettant de traiter les revendications des anglophones, la répression, les emprisonnements arbitraires ont eu pour conséquence de radicaliser les populations révoltées qui se sont pour certaines d'entre elles constituées en milices.

CAMEROUN

guerre civile, répression généralisée... et mobilisations de la jeunesse

Que se passe-t-il au Cameroun, pays central de la Françafrique ? Pourquoi la guerre dans les régions anglophones passe-t-elle inaperçue dans notre pays, qui a pourtant des liens étroits avec un régime en place depuis plus de 36 ans ? Et comment comprendre l'arrestation de plus de 200 personnes, fin janvier 2019, dont le tort était d'avoir participé à une manifestation contestant les résultats d'une « élection » présidentielle qui n'en avait que le nom ?



Jeudi 21 mars 2019, 18h30-21h
Espace Oscar Niemeyer, 2 pl. du Colonel Fabien
Paris 19ème - M°Colonel Fabien (ligne 2)

avec

Thomas Deltombe, co-auteur de *La guerre du Cameroun* (2016)

Augusta Epanya, membre de la direction de l'UPC-MANIDEM

Michèle Abé, coordinatrice d'un réseau camerounais d'organisations de jeunesse, la PIJEDECA

Thomas Borrel, porte-parole de l'association Survie

*Rencontre proposée par Survie
et la Fondation Gabriel Péri*

